

On ne sait encore que si peu de chose à propos du caractère des lits <sup>Miocène.</sup> miocènes (?) dont il est question dans la portion descriptive de ce rapport (p. 55 B), qu'il n'y a rien à en dire ici, si ce n'est de noter que leur superficie n'est apparemment pas bien grande, et qu'ils représentent le premier renouvellement connu de sédimentation après la grande période de formation des montagnes et une vaste érosion qui a laissé la surface à peu près dans l'état où elle se trouve aujourd'hui. Ils gisent dans une ou plusieurs vallées et sont probablement des dépôts d'anciens lacs d'eau douce, comme ceux que l'on trouve dans les terrains miocènes dans la région du plateau intérieur de la Colombie-Britannique.

Un certain nombre de faits se rattachant à l'action glaciaire dans cette partie des montagnes ont été relatés dans les pages précédentes de ce rapport. Les traits généraux qu'ils indiquent n'ajoutent que peu de chose à la description des phénomènes glaciaires dans cette région donnée dans un rapport précédent. \* Toutes les vallées dans le massif des montagnes ont évidemment été autrefois encombrées de glace jusqu'à une grande profondeur, et des glaciers débouchaient de ces vallées dans la région des contreforts à l'est, tandis qu'un grand glacier combiné, dont la marche était vers le sud, semble avoir rempli la vallée de la Colombie-Koutanie à l'ouest. Malgré cela, il paraît y avoir eu bien peu de forte action glaciaire ou de transport de matériaux dans certaines portions de la chaîne, comme dans la région en amont des sources de la rivière du Vieux.

Il est aussi digne de remarque que, tandis que l'on trouve des cailloux de roches laurentiennes orientales jusqu'à la base même de la chaîne près du 49<sup>e</sup> parallèle (ainsi que la chose a été décrite dans le rapport ci-dessus mentionné), on n'a pas trouvé de fragments de roches de ce genre dans aucune partie des montagnes proprement dites.

Un autre fait qui me paraît anormal et que je n'essaierai pas maintenant d'expliquer, est l'existence de fortes sulcatures glaciaires dans une direction sud ou sud-est, sur des surfaces rocheuses exposées sur le bord de la rivière Jumping-Pond, à environ treize milles à l'est de la base des montagnes, dans une région de vastes vallées et de bas contreforts.

*Note générale sur les minéraux industriels.*

L'existence des différents minéraux de valeur industrielle a été pleine-<sup>Distribution</sup>ment décrite à propos des localités dans lesquelles on les trouve. Il suffira donc, en terminant, de récapituler les faits principaux qui s'y rattachent. <sup>des houilles.</sup>

Les roches crétacées, coloriées en vert sur la carte, sont la formation houillère de la région, et on a déjà trouvé de la houille en plusieurs

\* Voir Rapport des Opérations, 1882-84, p. 150 c.